

Matches à domicile, matchs à l'extérieur

De tout temps, pour les équipes (qu'elles soient de hockey ou autres), les matchs à domicile engrangent davantage de victoires que de défaites. A classes d'équipes égales, cela va sans dire. Et pour corollaire, les équipes perdent davantage de fois à l'extérieur.

Si l'on se réfère au H.C. Tramelan, des années 1940 à 61, le **championnat suisse** nous donne une petite idée de ce phénomène.

A domicile :

24 victoires – 13 défaites – 8 nulles [différence + 11]

A l'extérieur :

21 victoires – 27 défaites – 3 nulles [différence - 6]

Il est bien entendu que cette petite statistique ne concerne que les parties de **championnat suisse** (de série B d'abord, de 1942 à 47), de série A = 1^{ère} ligue ensuite, dès 1957-1958 jusqu'en 1961). C'est dans ce championnat que les équipes étaient de même force.

Je vois sourire les joueurs actuels qui possèdent une patinoire artificielle, se disant : « Mon dieu, si peu de matchs (96) en 19 ans ! ». Oui, en effet la météo était la seule responsable d'une statistique aussi restreinte. D'un nombre de matchs aussi petit.

Mais détrompez-vous, jeunes joueurs. Vous pouvez comparer ces chiffres à de véritables play-offs. Les hockeyeurs d'entant pratiquaient des play-offs sans le savoir !

Chaque match prenait une importance capitale, car on ne savait pas ce que le lendemain nous réservait. Glace ou pas glace ? « That is the question ! » Là est la question !

Aussi, les équipes qui s'affrontaient en championnat mettaient-elles tout en œuvre pour obtenir la victoire.

Autre exemple

Par curiosité, j'ai pris les résultats de la saison 2016/17, play-off et play-out de **Ligue nationale A et B** : cela représente 77 parties au total, soit (pour les victoires) :

A domicile (at home) : 44 victoires
33 victoires

A l'extérieur (away) :

Sous-entendu que les équipes se rencontrant étaient de la même catégorie de jeu. Rappelons que les parties nulles n'existent pas en pay-off (= série éliminatoire au Canada français).

Comparaison

Je prie les esprits sceptiques d'aujourd'hui d'établir une telle statistique pour le championnat actuel. Ils verront que les victoires à domicile surpassent les défaites.

Au plus haut niveau suisse, prenons le C.P. Berne champion 2017. Comptabilisez ses victoires à domicile, comptabilisez ses victoires à l'extérieur, vous verrez que cela correspond (en

grand) à la statistique du HCT des temps anciens. Et que la règle se vérifie : **on gagne plus souvent à la maison qu'à l'extérieur.**

Tentative d'explication

Je n'y vois qu'une logique, celle de la notion de territoire dans le règne animal. J'espère ne blesser personne en affirmant que l'espèce humaine en fait partie. Et qui dit territoire, dit avantage au maître de céans.

Eric Grossenbacher, oct. 2017